

# Un fleuve pratiqué – un fleuve animé

## Sports et loisirs nautiques

Stéphanie Beauchène  
Maison du fleuve Rhône

**Base de loisirs, aménagement spécifique à certaines pratiques sportives (rivière artificielle), organisation d'événement d'envergure, l'espace fluvial est prédisposé à devenir le lieu de nouvelles animations ludico-sportives dans la métropole lyonnaise.**

**Parce qu'ils amènent à une immersion et une confrontation avec le milieu, les sports et loisirs nautiques représentent autant d'occasions de se familiariser et par là-même de développer sa connaissance de l'univers rhodanien. Les pratiques sportives sur le fleuve et les cours d'eau ont débuté avec les joutes nautiques et les courses marinières. Depuis, la voile, l'aviron, le canoë-kayak, la planche à voile,... ont élargi la gamme des activités offertes. Et ils étaient 200 à s'élancer, le 21 janvier 2006, à l'occasion la 27<sup>ème</sup> édition de la désormais traditionnelle « traversée de Lyon à la nage avec palmes ».**

**Pour autant, force est de constater que ni les sites d'accueil ni les pratiques spécifiquement nautiques ne constituent un emblème métropolitain. Pour se faire, il faudrait pouvoir multiplier les occasions d'éprouver cette facette du fleuve dans la métropole.**

## De tout temps – la joute

Canoë-kayak, voile, aviron, natation, ski nautique, **la joute et la course marinière** restent, sans conteste, les sports nautiques les plus emblématiques des pratiques rhodaniennes.

Le mot joute est issu du mot latin « Juxtare » qui signifie « toucher à ».

Le principe est celui d'un tournoi, où les barques manœuvrées par des rameurs remplacent des chevaux. Lors du croisement des embarcations, chacun sur un bateau deux hommes campés sur un tabagnon doivent mettre à l'eau leur adversaire à l'aide d'une perche en bois. Les duels sont accompagnés de musique où les mélodies sont spécifiques à l'action engagée : style de passe, faute et résultats.

La givordine, la lyonnaise, la parisienne, l'alsacienne, la languedocienne, la provençale, la lilloise, l'avignonnaise, désignent autant de méthodes. Elles diffèrent selon le mode de croisement - croisement par bâbord avec la méthode lyonnaise et tribord avec la givordine - et se singularisent aussi par le nombre de rameurs, la longueur des lances, la position des jouteurs, le type de bateaux.

La pratique est antérieure à la civilisation romaine ; des actions de joute sont retracées dans l'ancienne Égypte, les Romains l'auraient ramenée de leur campagne d'Égypte.

Sur le Rhône, des chroniques l'évoquent dès le XIIe siècle. Un tournoi de joutes est organisé le 2 juin 1175, à l'occasion de la fête de Saint Pothin à la hauteur du rocher de Pierre-Bénite. La joute est présente dans bien des occasions festives.

Aux joutes d'apparat, lors des Entrées Royales dont celle de Catherine de Médicis et d'Henri II en 1548, ont succédé au XIX siècle des joutes populaires organisées à l'occasion des vogues (fêtes votives des villes et villages rhodaniens). Temps fort de la fête, elles sont le langage commun à tous les participants.

Jeu traditionnel des mariniers, regroupés en corporation, la joute est l'occasion de mettre en valeur leur savoir-faire et leur comportement face au fleuve. Élément central des festivités des villes riveraines, les joutes se présentent comme une mise en scène des valeurs nécessaires pour fréquenter le fleuve : ruse, force et adresse. D'ailleurs, les jouteurs, hommes du fleuve, pratiquent au sein des sociétés de sauvetage, nées du besoin d'entraide et de solidarité lors des inondations du Rhône.

La réglementation progressive des fêtes populaires (lieux, formes,...) et l'élargissement de l'horizon professionnel des jouteurs, suite à la disparition de la marine traditionnelle du Rhône, vont favoriser le passage de ce jeu traditionnel à un sport moderne. La reconnaissance des joutes comme pratique sportive à part entière se manifeste notamment avec l'organisation des premiers Championnats de joutes en 1901 sur le lac du Parc de la Tête d'Or.

De nos jours, les joutes se déroulent dans des stades nautiques et non sur le fleuve ou la rivière. Après avoir connu une perte d'audience, la joute redevient un sport séduisant des adeptes de tout âge et les tournois de joutes, aux côtés d'autres manifestations sportives nautiques, rassemblent désormais un large public.

Si la dimension festive des joutes a diminué au profit de l'esprit compétitif de cet exercice physique, elles intéressent néanmoins un large public et nombre d'adeptes, toutes tranches d'âges confondues, y compris féminin.

Aujourd'hui, l'agglomération lyonnaise compte plusieurs clubs de joute : Givors, Grigny, Feyzin, Vernaison, Lyon, La Mulatière, Caluire, St Fons, Miribel, Genay.

Affiliée elle aussi aux sociétés de sauvetage, la **course marinière** est une pratique traditionnelle des rives du Rhône et de la Saône. Il s'agit d'un duel entre deux barques composées de 2 ou 4 rameurs (en circuit fermé ou en descente).

## Des potentialités non exploitées

L'agglomération lyonnaise a su créer au travers des différents projets d'aménagement - berges du Rhône, Anneau Bleu, la Confluence, le projet de Carré de Soie, la vélo-route Léman-Méditerranée, les îles et îlons du Rhône aval, les parcs urbains - les conditions d'un développement des activités en bordure d'eau. Mais, « Lyon métropole fluviale » reste en manque d'un fleuve fréquenté de compétiteurs, de débutants, d'amoureux de la glisse et autres pratiquants sportifs ou néophyte.

L'agglomération lyonnaise méconnaîtrait-elle ses atouts et potentialités en matière d'activités nautiques ?

Et pourtant, le lac des Eaux Bleues du Grand Parc Miribel Jonage, le Grand Large, le Rhône, et la Saône représentent cumulés un domaine vaste de possibilités.

La présence de nombreux clubs nautiques, fédérations et comités départementaux favorise la pratique de ces activités, de l'initiation à la compétition. Pratiquer la **voile**, l'**aviron**, le **canoë-kayak**, le **ski nautique**, la **joute**, la *course marinière* dans le périmètre métropolitain est de l'ordre du possible et procure une dimension nautique à la métropole.

D'ailleurs, certaines disciplines enregistrent des scores de haut niveau, souvent méconnus. C'est le cas notamment pour la course de barque en bois, de l'aviron avec le classement en club de haut niveau par la Fédération française de la Société de l'Aviron Union Nautique de Lyon (Caluire), et la présence de champions dans d'autres clubs.

Parallèlement à ces activités, plusieurs manifestations sportives annuelles se déroulent au cœur de l'agglomération.

- C'est ainsi que la fédération régionale de canoë-kayak organise, en partenariat, une descente du Rhône, ou « décize », en canoë.
- Le 1<sup>er</sup> mai, l'Aviron Union Nautique de Lyon propose la traversée de Lyon, soit une randonnée de 35 km en aviron depuis l'Île barbe jusqu'au confluent avec retour au point de départ. Des rameurs internationaux participent à cette manifestation appelée à prendre une nouvelle ampleur.
- En septembre, la traversée de Lyon s'effectue en planche à voile et en optimiste, grâce au concours du Comité Départemental de voile du Rhône. Il s'agit de l'unique rendez-vous de ce genre en France.
- Il en va de même pour la traversée de Lyon à la nage en palmes organisée par l'association Thalassa depuis plus de 20 ans. Le dernier dimanche de janvier, du pont Raymond Poincaré au pont Pasteur.

Au-delà de leur dimension sportive, ces événements ont pour bénéfice de donner à voir de domaine fluvial comme espace récréatif et ludique, et être des vecteurs de sensibilisation au milieu.

Mais aussi, à l'image de la course de barque<sup>1</sup> qui va se dérouler le 11 novembre 2007 de Pierre-Bénite à Givors, la pratique du fleuve permet de prendre la réelle mesure de la linéarité, facteur de rapprochements territoriaux. Le périmètre du Grand Lyon nouvellement élargi aux communes de Grigny et de Givors s'exposera via une pratique spécifiquement fluviale célébrant le fleuve-lien.

## Des activités à promouvoir pour la métropole

Par voie de conséquence, l'organisation, le développement et la mise en visibilité des activités nautiques au cœur de l'agglomération constituent des enjeux d'importance pour la métropole à la recherche de son identité fluviale.

### L'animation

Le soutien et la promotion de ces pratiques offriraient une opportunité pour réinvestir l'espace public qu'est le cours d'eau. Plus que vivre autour du fleuve, il s'agirait de faire vivre le fleuve, espace public ouvert à une multiplicité d'usages.

### La pédagogie

Le rapport physique avec l'élément est essentiel et sans doute fondateur du lien développé avec le milieu. Nombre de vieux rhodaniens disent avoir appris à nager dans le Rhône et de là leur serait resté cet attachement au Rhône qui les caractérise. Le pêcheur, le joueur, le kayakiste ont appris à cohabiter avec les eaux – période d'étiage et de montée des eaux, qualité de l'eau, intensité du courant. Au-delà de leur valeur physique sports et loisirs nautiques comportent aussi une dimension pédagogique en matière de découverte et de sensibilisation du milieu.

### La répartition de la fréquentation

Aujourd'hui, durant les week-ends et la saison estivale les lieux autorisés d'accueil du public proposant baignade, plage et autres loisirs connaissent une sur-fréquentation – le Grand Large, le Grand Parc de Miribel Jonage. Le succès que rencontrent les derniers parcs urbains auprès du grand public (dominical) laisse présager de l'utilisation des berges du Rhône et constitue un indicateur sérieux des besoins et demandes en la matière. Multiplier les lieux accessibles – plage, baignade, initiation aux pratiques sportives – permettrait d'une part de désengorger les lieux existants et d'autre part de répondre aux attentes, non dissimulées, des citoyens.

### L'attractivité

Être une agglomération de confluence ne constitue-t-il pas une chance et un atout quant au positionnement de la métropole lyonnaise dans le concert et la concurrence que se livrent les grandes métropoles européennes ? Mais pour cela il s'agit d'assumer sa part de fluvialité notamment en encourageant l'idée et le projet que Rhône et Saône s'animent d'une multitude de pratiques.

**La scène fluviale proprement dite est encore peu sollicitée. Finalement, le fleuve n'est-il pas principalement mobilisé comme écrin du réenchantement de la ville ? Alors que le « fleuve peuplé », celui où de multiples activités professionnelles, récréatives, ludiques, festives seraient possibles, reste, aujourd'hui encore, en devenir.**

**Et pourtant, la nature polysémique du fleuve permet d'entrevoir et d'imaginer des perspectives de cohabitation ville-fleuve plus intenses et diversifiées. Après avoir été**

---

<sup>1</sup> Inscrite au calendrier des compétitions et organisée par la société de sauvetage de Givors.

aménagés, puis paysagés et enfin urbanisés, les conditions socio-historiques nous invitent désormais à les faire vivre afin qu'ils exercent cette vocation de nouvelle centralité pour la métropole.

La notion de réappropriation du fleuve doit se construire par la multiplication et la diversité des engagements et par ricochet s'installer peu à peu dans notre quotidien. Plusieurs éléments y contribuent ; parmi ceux-ci, la consolidation et le développement des pratiques de sports et de loisirs nautiques.